

*Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main comme un tout petit*

Dimanche dernier, avec la parabole du Semeur, il nous était donné de regarder de près le champ que cet homme avait ensemencé, ses différents sols, plus ou moins préparés pour une belle récolte. Aujourd'hui nous surprenons l'ennemi venant nuitamment semer de l'ivraie. En grec on dit *zizanianon* ; il vient donc semer la zizanie, la discorde. Quand le monde nous pousse à l'efficacité, LE SEIGNEUR JESUS nous appelle à la fécondité ! Dans le champ de monde d'aujourd'hui la belle semence est semée. Le prophète Isaïe avait annoncé la présence de la nouveauté du Royaume des cieux. Oui, le ciel est semé sur la terre :  
*Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? dit le Seigneur (Is 43, 19).*  
Et Jésus ajoutera : *le règne de Dieu est au milieu de vous, à l'intérieur de vous (Lc 17, 21).*  
Dans ce champ du monde et même du cœur humain, il y a aussi la zizanie, semée non par Dieu, mais par l'ennemi. L'œuvre de Dieu rencontre en nous et autour de nous bien des obstacles, et butte même sur l'adversaire bien déterminé à l'étouffer ! LE SEIGNEUR JESUS nous rappelle là la réalité de l'existence de celui qui est appelé l'ennemi, le mauvais, l'accusateur, le diviseur, le diable, le satan. « Mes chers frères, » écrit Charles Baudelaire « n'oubliez jamais, quand vous entendrez vanter le progrès des lumières, que la plus belle des ruses du Diable est de vous persuader qu'il n'existe pas<sup>1</sup> ! » le diable a l'art de se dissimuler, il se déguise car il a horreur de la Vérité. Cette dernière n'est pas une théorie mais un visage : celui de JESUS LE SEIGNEUR !  
« Le diable est le père des mensonges. Il n'apparaîtra pas comme un lion mais comme un ange de lumière<sup>2</sup> » dit sainte Mère Teresa. C'est tout à fait la zizanie semée dans le champ, car, en apparence, rien ne ressemble autant à l'herbe du blé destiné à nourrir l'homme et les bêtes que l'ivraie stérile !  
Ainsi, le royaume de ce monde qui passe voudrait nous faire croire qu'il est le royaume véritable, le seul ! Que d'idéologies ne nous ont-elles pas fait miroiter cela !  
« Combien de vents de la doctrine avons-nous connus au cours des dernières décennies, combien de courants idéologiques, combien de modes de la pensée...  
La petite barque de la pensée de nombreux chrétiens a été souvent ballottée par ces vagues - jetée d'un extrême à l'autre : du marxisme au libéralisme, jusqu'au libertinisme ; du collectivisme à l'individualisme radical ; de l'athéisme à un vague mysticisme religieux ; de l'agnosticisme au syncrétisme et ainsi de suite.  
Chaque jour naissent de nouvelles sectes et se réalise ce que dit saint Paul à propos de l'imposture des hommes, de l'astuce qui tend à les induire en erreur (cf. Ep 4, 14). Posséder une foi claire, selon le Credo de l'Église, est souvent défini comme du fondamentalisme. Tandis que le relativisme, c'est-à-dire se laisser entraîner à tout vent de la doctrine, apparaît comme l'unique attitude à la hauteur de l'époque actuelle. L'on est en train de mettre sur pied une dictature du relativisme qui ne reconnaît rien comme définitif

---

<sup>1</sup> *Le Spleen de Paris, Petits Poèmes en prose*, 1862, Librairie générale française, 2003, p. 150.

<sup>2</sup> P. JOSEPH LANGFORD, *Mère Teresa, le feu secret*, Bayard, 2010, p. 267.

et qui donne comme mesure ultime uniquement son propre ego et ses désirs<sup>3</sup>».

Où, l'ivraie est elle aussi tapie dans notre cœur, elle rapetisse notre horizon et le rend étroit et si limité !

Et à quoi mène-t-elle ? *inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportement, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre* (Ga 5, 19)

Alors face à cela que faire ? Chercher à arracher l'ivraie de force, s'interroger les disciples ?

Non dit le Maître, car nous risquons de prendre dans ce mouvement de violence le blé en même temps !

La première attitude est l'humilité devant Dieu qui s'abandonne avec confiance entre ses mains et l'attention vigilante face au malin :

*Abaissez-vous sous la main puissante de Dieu, pour qu'Il vous élève au temps voulu.*

*Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, puisqu'Il s'occupe de vous.*

*Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.*

Un lion, passé maître dans l'art de la dissimulation et qui sait se montrer séduisant !

*Résistez-lui avec la force de la foi* (1 P 5, 6-9a) !

L'autre attitude est la conversion, ce retournement-redressement du cœur

qui s'attache résolument à son Seigneur par la foi, cette confiance qui nous pousse à Le suivre,

mettant nos pas dans les Siens, car Lui seul est *la Voie, la Vérité et la Vie* (Jn 14, 6) !

« Cela signifie que nous devons être disposés à préserver la grâce reçue le jour de notre baptême, en continuant à nourrir notre foi dans LE SEIGNEUR qui empêche le mal de s'enraciner.

En commentant cette parabole, saint Augustin fait observer que

'au départ, beaucoup sont de l'ivraie puis ils deviennent du bon grain', et il ajoute :

's'ils n'étaient pas tolérés patiemment, quand ils sont mauvais,

ils n'arriveraient pas à ce changement louable<sup>4</sup>».

Où, rien n'est impossible à Dieu (Lc 1, 37) *Il est bon et Il pardonne, plein d'amour pour ceux qui l'appellent* (Ps 85, 5).

Il peut même, dans sa toute puissance *patiente* (cf. Sg 12, 16),

changer notre ivraie en beau grain, fécond et nourrissant !

N'ayons pas peur, car *l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse.*

*Et voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi* (Ga 5, 22).

C'est l'œuvre du SEIGNEUR JESUS d'une bouleversante fécondité qui se réalise en nous :

« Il a transformé en action de grâce, et ainsi en bénédiction, la croix, la souffrance, tout le mal du monde.

Et ainsi fondamentalement, il a transsubstantié la vie et le monde et nous a donné

et nous donne chaque jour le pain de la vraie vie, qui dépasse le monde grâce à la force de Son amour.

A la fin, nous voulons nous insérer dans ce 'merci' du SEIGNEUR,

et ainsi recevoir réellement la nouveauté de la vie et aider à la transsubstantiation du monde :

que ce soit un monde non de mort, mais de vie ; un monde dans lequel l'amour a vaincu la mort<sup>5</sup> ».

C'est l'Esprit Saint qui réalise en nous cette œuvre de profonde transformation d'une incroyable fécondité.

Le Royaume, LE SEIGNEUR JESUS Lui-même, est présent en nous depuis le jour de notre baptême,

comme un levain caché, mais capable, dans Sa puissance, de faire lever toute notre pâte humaine

jusqu'à en faire le *Temple de Dieu* (1 Co 3, 16 ; cf. 6, 19), et même de changer le monde entier !

Il est en nous comme une semence, *la plus petite*, mais qui, *lorsqu'elle a poussé, dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans les branches.*

Alors offrons notre vie, notre corps même comme terre à la Divine Semence,

cette Eucharistie que nous allons recevoir !

Qu'elle nous saisisse et nous embrasse, qu'elle nous prenne et nous embrase !

N'ayons pas peur, certes le combat de la vie dure longtemps, mais il n'a qu'un temps seulement !

*Ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine,*

*l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour* (2 Co 4, 16) !

<sup>3</sup> CARDINAL JOSEPH RATZINGER, *homélie de la Missa pro eligendo romano pontifice*, 18 Avril 2005.

<sup>4</sup> BENOÎT XVI, *Angelus*, 17 juillet 2011 (SAINT AUGUSTIN, *Quaest. septend. in Ev. sec. Mt*, 12,4, PL 35, 1371).

<sup>5</sup> BENOÎT XVI, *allocution à l'occasion du 65<sup>ème</sup> anniversaire d'ordination sacerdotale*, 28 juin 2016.